

PRESS RELEASE

Le Solo de Alain et Seb

28 Septembre 2024

Alain Robert et Sébastien Bouin réalisent le solo de la Tour Total à la défense, Paris (Courbevois).

Voici quelques mots de Sébastien sur les raisons de cette ascension :

Pourquoi cette ascension sur la Tour Total avec Alain Robert ?

Ma volonté était, avant tout, de rencontrer Alain et de vivre une aventure inspirante, un moment fort avec une personne qui a marqué l'histoire de la grimpe. J'ai découvert Alain à travers ses ascensions dans le monde entier, et cette audace qu'il le caractérise.

Depuis le début du *Vintage Rock Tour*, mon envie est de partager l'histoire des pionniers, de ceux qui ont marqué notre sport d'une manière ou d'une autre. J'ai trouvé en Alain un personnage hors du commun, avec une philosophie qui peut parfois dérouter, mais qui reste fascinante. Le but n'était pas de promouvoir Total ni de cautionner une marque en particulier, et encore moins de me positionner politiquement ou écologiquement. Ma démarche est celle d'un passionné d'escalade curieux cherchant à repousser mes propres limites.

Ce personnage m'intriguait personnellement depuis longtemps. Je me demandais (moi aussi) pourquoi ? Quel est son monde ? Il avait l'air si atypique. J'avais vraiment envie de découvrir son univers et pourquoi pas, vivre une expérience avec lui.

J'ai approché Alain dans mon esprit du *Vintage Rock Tour* : aller à la rencontre d'un personnage qui a façonné notre histoire de la grimpe. Un personnage qui a ouvert des portes, qui a laissé sa trace. J'avais dans l'idée de faire un petit documentaire vidéo avec lui, comme celles réalisées pour le *Vintage Rock Tour* (CF ma chaîne YouTube).

Je l'ai donc appelé il y a un bon moment (plus de 1 an) en lui proposant que l'on se rencontre et pourquoi pas, s'il avait quelque chose de facile sous le coude, faire une petite randonnée vertical pour papoter.

Il faut bien comprendre que je ne fais pas de solo, et que je ne veux en aucun cas me mettre en danger avec ça. Donc cette idée de partager une ascension n'était pas acquise.

Avant l'ascension j'ai répété plus d'une dizaine de fois à Alain que je n'étais pas sûr de m'engager dans la tour. Je voulais tester les premiers mètres, et voir comment c'était. Si je n'étais pas certain de moi, je ferai demi tour (et cela aurait aussi été un très bon sujet pour le documentaire, pour expliquer la démarche mentale).

Avant l'ascension j'étais à 50/50, soit une chance sur deux, de ne pas y aller. Je me laissais vraiment le droit de faire demi tour. Mon idée était de rencontrer Alain et son monde, pas de m'exposer personnellement.

L'objectif aurait été atteint même si je n'avais pas pris le départ.

A moins de 99% de chance de réussite, je n'y serai jamais allé. Ainsi après les premiers mètres ma certitude de ne pas tomber était quasiment totale. Peut être même plus que de ne pas avoir d'accident avec sa voiture lorsqu'on prend la route.

Il faut bien rappeler que je grimpe à haut niveau depuis plus de 10 ans et que ma maîtrise physique et mentale de l'activité me permettent de jauger cela.

Ce qu'il faut bien comprendre dans cela, c'est que cette ascension était préméditée pour Alain, mais moi je n'étais absolument pas sur d'y aller.

Ainsi, j'étais assez loin de me douter des répercussions médiatique que pouvait avoir un tel acte.

Réactions et incompréhensions

L'objectif de cette aventure n'a jamais été de promouvoir une marque, de cautionner un groupe industriel ou de défendre une cause autre que celle du partage et du dépassement personnel. Je comprends que certaines personnes aient pu interpréter cela autrement, et je suis désolé que des images aient pu induire en erreur.

Alain et moi avons toujours souhaité partager notre passion pour l'escalade dans un acte de maîtrise et de concentration extrême. Nos valeurs sont avant tout humaines et sportives. Jamais il n'a été question de faire de cette aventure un acte de communication ou de publicité pour Total, et encore moins d'associer la grimpe à une cause qui nous dépasserait.

Cependant, post ascension, tout est allé très vite.

Pour moi, je venais de faire un exploit personnel. J'avais réussi à contrôler mes émotions, à me raisonner de manière logique face à une peur plus subjective qu'objective.

L'exprimer et communiquer via des images faisait sens. Je parlais d'escalade et non d'écologie où de politique.

Jan Virt a traité les photos dans la foulée et m'a envoyé un carrousel pour communiquer.

J'ai communiqué tout de suite sans prendre le temps de me poser.

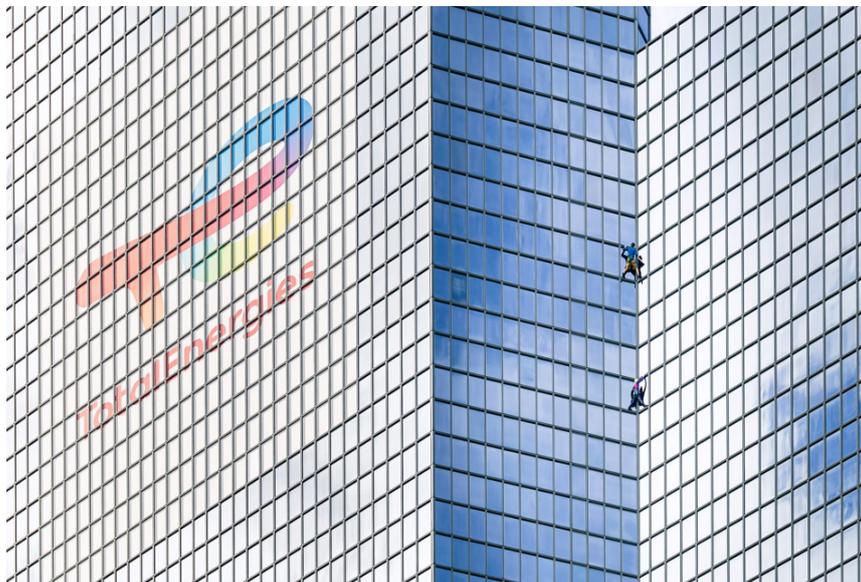
L'excitation d'avoir réussi cette grimpe à pris le pas sur la réflexion.

Cela a été une erreur car je n'ai pas pris le temps de penser à ce que pourrait représenter ce solo. **Pour moi il s'arrêtait à une expérience cool avec Alain, et un dépassement personnel en escalade.**

Cependant, mon erreur aura été de ne pas trier d'avantage les images de Jan Virt, et d'enlever les images avec le logo Total.

Il y a notamment une image paysage postée en double page qui a mal été interprété par certains.. Celle ci peut laisser penser que l'on a fait une pleine page du logo Total. Ce qui n'est pas le cas car l'image était en paysage et à voir en entier quand en switch à droite (image ci dessous). N'y Jan Virt, n'y Alain, n'y moi avons pensé que ce lien entre Total et notre exploit pouvait être fait.

Il faut rappeler qu'il s'agit d'une ascension illégale. Et je ne vois vraiment pas comment Total pourrait cautionner cela ?



Il y a eu des réactions légitimes à cette aventure avec Alain, qui ont cependant pour moi manqué de clarté et de précision. Je vais donc ici m'exprimer sur les différents points mis en avant par la presse et certaines personnes.

Pour informations la Tour Total a été grimpée auparavant des dizaines et dizaines de fois par des grimpeurs différents.

Si je résume les points problématiques :

- Il y a eu la promotion de l'entreprise Total, où alors à minima aucune dénonciation active du mauvais impact sur l'écologie et le vivant de ce groupe.
- Ce solo vise à faire le buzz car par recherche de reconnaissance.
- La mise en avant du solo est un mauvais exemple.

Je finirai par répondre plus spécifiquement à l'article du media Fanatic Climbing dont certaines données demandent vérification. Il est dommage que ce dernier n'ai pas prit le temps de venir à ma rencontre pour discuter de ses points d'interrogation, et peut être comprendre un peu plus cette ascension.

Tout d'abord, à propos de la question écologique et du positionnement par rapport à Total.

Il y a deux aspects à discuter, le fait de faire de la promotion de la tour Total, et le fait de ne pas se prononcer sur l'enjeu écologique et le rôle dévastateur de Total dans celui ci.

J'ai toujours considéré que l'écologie et la politique sont des sujets avant tout personnels, et que chacun doit pouvoir agir selon ses propres convictions. Faire de la sensibilisation est une chose, mais afficher mes opinions personnelles dans un cadre professionnel en est une autre. Cependant, je comprends les remarques et j'apprécie d'échanger sur le sujet.

Pour clarifier, je tiens à affirmer que je suis fermement opposé aux valeurs et pratiques de Total dans notre monde. Cette question me touche profondément, je m'exprimerai davantage sur ce sujet sur mes réseaux.

Ayant été élevé dans une ferme avec un focus sur notre manière de vivre, je pense avoir une conscience de l'environnement et de la vie qui m'entoure. Et pour moi, c'est un coup dur d'être associé à cela.

Il me semble invraisemblable de pouvoir penser une minute que l'on est un accord avec Total sur la promotion via un solo illégal. Par solo illégal il faut bien entendre deux choses : risque de mourir (donc pas très bonne pub tout de même) et risque de chopper une amende colossale (pour Total) pour avoir prémédité un acte illégal (pas très bonne pub non plus).

Et s'il n'y a pas d'accord avec Total, alors nous aurions fait de la pub gratuite ? Comme ça ? Pour le plus grand dévastateur écologique de notre temps ?

Pour répondre au deuxième point qui est de ne pas se prononcer sur la scène politique et écologique après avoir fait le solo de la tour Total.

Il faut d'abord rappeler pourquoi cette Tour a été choisie : pour sa facilité, sa structure, et son côté impressionnant malgré tout. Il n'y a que très peu de structure comme celle ci dans le monde.

Maintenant, il faut bien remettre les choses dans leur contexte. J'ai contacté Alain premièrement pour le rencontrer (CF première partie du communiqué). Je n'ai jamais fais de solo, et j'étais à 50% de chance de ne pas prendre le départ.

J'avais vraiment d'autres choses en tête que la politique où l'écologie avant, pendant, et après l'ascension. Il est vrai que j'aurais dû temporiser post ascension pour me poser et réfléchir, mais tout s'est emballé très vite.

Le but était premièrement de rencontrer Alain et son monde, et non de faire la part belle à Total où de chercher un buzz.

—> Donc pour revenir sur cette histoire de buzz via un solo urbain.

Comme exprimé plus haut, ce n'était pas l'objet du projet.

Je suis sportif professionnel au pic de ma carrière, et je n'ai pas besoin de cela. Ma démarche était basée sur la découverte de ce monde et de ce personnage.

Je tente d'ailleurs de me détacher de la pression qui peut être liée à mon métier.

Je suis professeur d'EPS en disponibilité, DEJEPS MN, et je mène à côté de cela un projet hors escalade qui me stimule et m'éveille au plus haut point. Autrement dit, je n'ai pas peur que ma carrière pro en escalade prenne fin (et je pense que ça me donne de la force).

Si jamais demain tout venait à s'arrêter, je ne serai pas moins heureux. Je pourrais rebondir de milles manières différentes. **Et surtout, je continuerai encore et toujours à grimper !**

Faire un solo pour faire le buzz ça craint !

Il faut être stable dans sa tête et heureux de se lancer dans un tel défi / challenge personnel. **Se lancer la dedans pour faire le buzz est la pire des motivations que l'on puisse avoir pour un premier solo.**

S'écouter passe par écouter sa motivation. Si elle vient de l'extérieur, et qu'à l'intérieur de nous on ne le sent pas, il ne faut surtout pas y aller. C'est vraiment le meilleur moyen de se traumatiser et d'aller au casse pipe. Faire un solo pour les mauvaises raisons, je pense que ça peut nous marquer à vie... Même si on ne tombe pas.

—> Pour revenir sur la discussion du mauvais exemple du solo

Il y a là aussi quelques points à spécifier.

Tout d'abord je suis un professionnel de l'escalade, sportif de haut niveau depuis plus de 10 ans.

Autrement dit, je suis capable en quelques mètres sur la Tour de voir si c'est safe où non pour aller en haut.

Comme énoncé en début de communiqué, je n'y serai pas aller à moins de 99% de chance de réussir.

Je pense sincèrement que quelqu'un qui ne se sent pas compétent n'irait pas au pied de la tour Total en se disant « j'y vais ».

Ensuite,

A ma connaissance, il n'y a jamais eu de mort en **escalade** solo urbain (notez bien que le mot escalade est en gras). Je suis preneur de documentation s'il y a.

Pour finir, il faut remettre les choses dans leur contexte.

Il y a des activités bien plus pratiquées et bien plus dangereuses que le solo urbain (et tout autant médiatisées).

Rien que la Montagne, combien de morts ?

Le K2 en 10h de Benjamin Vedrine ?

Les 82 4000m en 18 jours de Kilian Jornet ?

Le DH ? Combien d'accidents ?

La moto ?

Le MMA ?

...

Pour finir ce communiqué, je vais revenir sur l'article de Fanatic Climbing.

Il est dommage que ce media n'ai pas prit le temps de venir à ma rencontre pour discuter de ses points d'interrogations et préfère laisser part à l'interprétation personnel d'un auteur non professionnel dans le domaine. Les conclusions peuvent s'apparenter à des ponts subjectifs entre des données (parfois erronées ?) et des interprétations personnelles.

Pour répondre sur les différents points de l'article :

« Une "performance" pour le moins surprenante si l'on en croit jusque-là le désintéressement complet qu'avait le jeune français pour l'escalade "hors milieux naturels". »

—> L'escalade de compétition et urbaine m'a toujours intéressé et inspiré. Je regarde les compétitions, je regarde les solos urbains. Ça m'a toujours attiré visuellement et dans l'esprit, mais je ne n'avais jamais fait le pas pour l'escalade urbaine.

« "Milieu fermé" car l'espérance de vie y est courte »

—> Quelles sont les personnes mortes en **escalade** urbaine? A ma connaissance aucune. Mais je suis preneur de sources.

« Mais, malheureusement pour nos deux grimpeurs en mal de reconnaissance »

—> Mon activité professionnelle est plutôt fleurissante. La motivation de cette ascension était avant tout la rencontre avec Alain et le challenge personnelle. J'ai d'autres projets hors escalade qui me tiennent éveillé et qui me permette justement de me détacher de toute forme de pression médiatique où financière. Je suis heureux de ma situation professionnelle, mais si demain elle venait à s'arrêter, je pratiquerais l'escalade exactement de la même manière. Je ne pense pas avoir changé d'esprit depuis mes débuts.

« Certes, aucun de ces deux personnages ne se distingue par ses engagements en matière d'écologie »

—> CF : réponse dans le communiqué de presse

« qui doit sans cesse vendre ses performances pour exister »

—> CF : réponse dans le communiqué

« Car qui irait se taper un solo potentiellement mortel, sur un building appartenant à l'un des plus gros pollueurs de la planète, quand on est un grimpeur de caillou, qui fuit la compétition, pour le simple "plaisir" »

—> pour la rencontre, l'histoire, le challenge personnel, et une vidéo sur Alain.

« et une volonté commune de se mettre sur le devant de la scène »

—> Ce n'est pas la première des motivations, mais notre travail consiste aussi à communiquer sur ce que l'on réalise.

« Alors donc, il y avait bien une philosophie derrière cette ascension, un geste politique ? »

—> Non pas vraiment, on nous a posé la question et on a répondu en quoi cette ascension pouvait être inspirante pour les gens qui nous suivent. Mais pas de geste écologique où politique.

« peut-être était-ce le moment de mettre en avant le modèle de prédation écocidaire propre à Total et au capitalisme, en apposant, au hasard, des revendications sur la tour lors de l'ascension ? »

—> Réponse dans le communiqué

« On entend déjà de mauvaises langues dire que ce n'était qu'une opération de marketing ratée »

—> De mon côté, je n'étais pas sûr d'y aller. Je n'ai pas vraiment prévu d'opération marketing. Mais une vidéo avec Alain oui.